

ENJEUX ÉNERGETIQUES DU TERTIAIRE PARISIEN 2014-2020

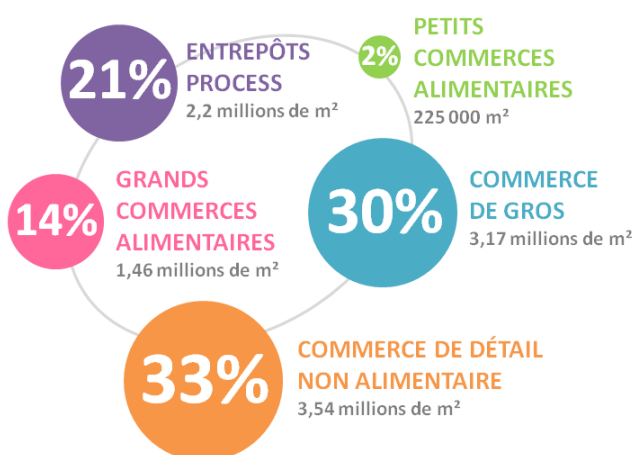
ZOOM SUR LE COMMERCE

Le commerce parisien joue un rôle prépondérant dans le tissu économique parisien. Il participe à l'animation et la vie des quartiers, favorise le développement touristique et constitue un maillon essentiel de la logistique urbaine.

SITUATION ACTUELLE

DES ACTIVITÉS VARIÉES

Le commerce couvre près de **11 millions de m²** en 2012, soit 18% des surfaces du tertiaire parisien. Les activités commerçantes regroupent le commerce de gros et de détail non alimentaire, le commerce alimentaire (grandes/moyennes surfaces et épicerie) et les entrepôts. Le commerce de gros et le commerce de détail non alimentaire représentent les plus grandes surfaces commerçantes de Paris et couvrent à eux seuls les 2/3 du secteur.



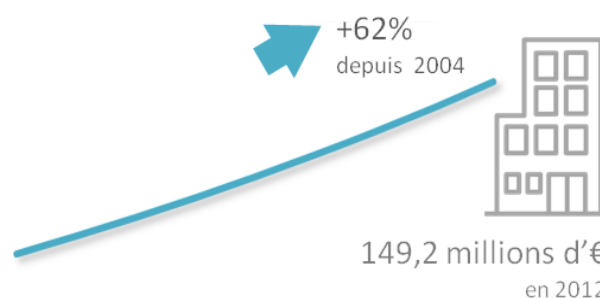
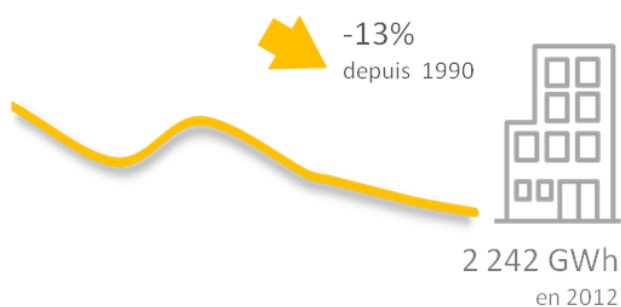
UN SECTEUR PERFORMANT ÉNERGÉTIQUEMENT

En termes de consommation énergétique, avec **2 242 GWh** en 2012, le commerce est le 3^{ème} plus gros consommateur d'énergie du tertiaire parisien après les bureaux et les cafés, hôtels et restaurants. Cette consommation est en baisse de 5% depuis 2004 alors que la surface commerçante parisienne a augmenté de plus de 180 000 m² entre temps.

Avec une consommation unitaire de 208 kWh/m²/an en moyenne, le commerce se positionne comme troisième secteur tertiaire en termes de performance énergétique derrière l'enseignement et l'habitat communautaire.

FACTURE

La facture énergétique des commerces parisiens est de 149,2 millions d'euros en 2012. Elle a connu une hausse de 62% depuis 2004. Les 2/3 de cette facture concernent l'électricité avec plus de 95 millions d'euros. Ramené à la surface chauffée, la facture énergétique s'élève à 14 €/m²chauffé contre 18 €/m²chauffé en moyenne sur l'ensemble du tertiaire.



DES USAGES DE L'ÉNERGIE AU SERVICE DE LA VENTE

UN MIX ÉNERGÉTIQUE CENTRÉ SUR L'ÉLECTRICITÉ

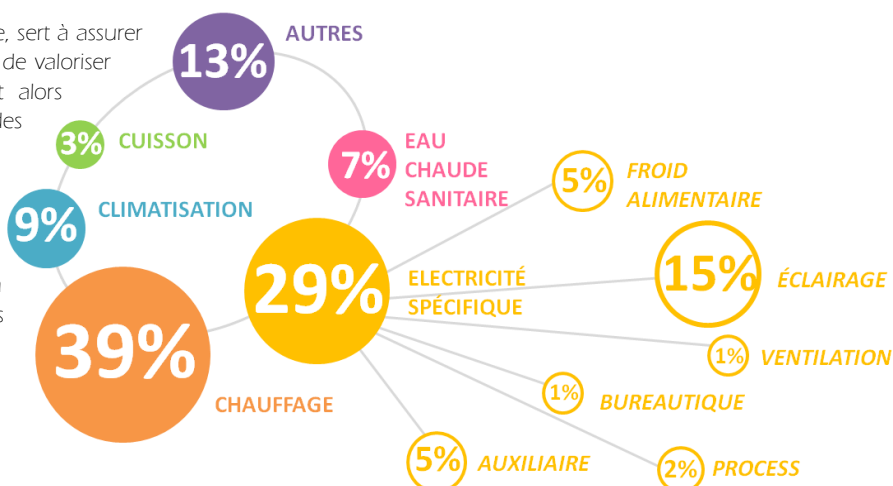
Le mix énergétique des commerces parisiens traduit la large dépendance à l'électricité dans la répartition des usages. L'électricité assure ainsi plus de la moitié de la fourniture en énergie des commerçants.

En comparaison des autres secteurs du tertiaire parisien, le chauffage représente un poste énergétique moins important avec 39% de la consommation totale. L'activité commerciale nécessite de mettre l'accent sur le confort des clients et la mise en valeur des produits.

Sur le seul poste énergétique du chauffage, le gaz et le fioul sont largement majoritaire avec respectivement 42% et 35% des consommations.

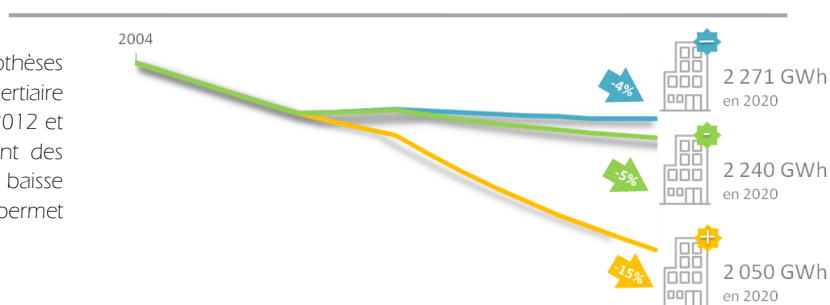
L'éclairage, qui représente 15% de la facture énergétique, sert à assurer un niveau de luminosité suffisant, mais il permet surtout de valoriser les articles en vente. Les puissances d'éclairage sont alors souvent bien supérieures au besoin réel générant des consommations importantes.

Le confort d'été est également un sujet de préoccupation majeure. Le recours à la climatisation se généralise dans les surfaces commerciales indépendamment de la période de l'année ou de la température extérieure. La climatisation couvre 9% des consommations énergétique des commerces parisiens.



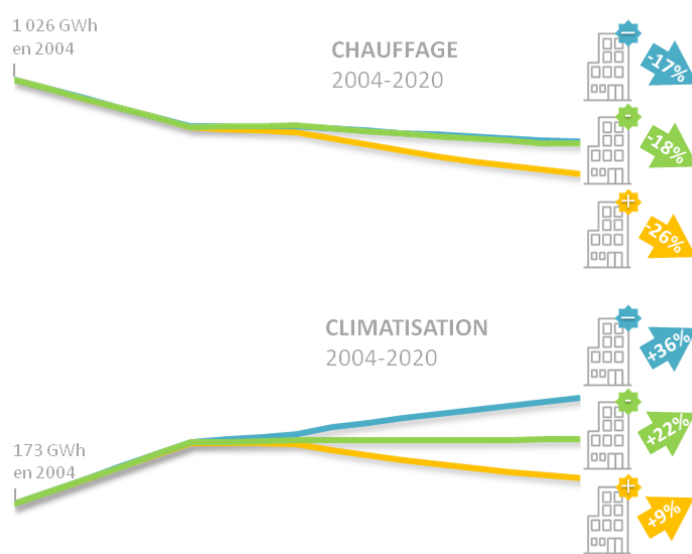
SCÉNARIOS DE CONSOMMATION A 2020

Les scénarios prospectifs à l'horizon 2020 reprennent les hypothèses définies dans la fiche générale sur « les enjeux énergétiques du tertiaire parisien 2014-2020 ». La surface du parc des commerces entre 2012 et 2020 tend à croître de plus de 400 000 m² indépendamment des hypothèses prises. En parallèle, la consommation énergétique baisse progressivement, même si seul un scénario volontariste permet d'enregistrer des gains significatifs.



USAGES ET ECONOMIES ASSOCIEES

- + **Chauffage** : gain entre 180 GWh et 270 GWh en fonction des bouquets de travaux réalisés.
- + **ECS** : gain entre 12 GWh (7%) et 20 GWh (13%) relatif aux performances des systèmes en remplacement des installations en fin de vie.
- + **Climatisation** : hausse de 16 à 64 GWh, la croissance du parc climatisé n'est pas contrebalancée par les économies potentielles même en envisageant un scénario volontariste qui permettrait d'en limiter la croissance à moins de 10%.
- + **Usages spécifiques** :
 - Bureautique, cuisson, process : quelque soit le scénario, ces postes augmentent de manière naturelle de près de 7%.
 - Froid alimentaire : gain de 8 GWh (7%) sur un scénario volontariste alors que les évolutions réglementaires en cours d'application ne permettraient que de limiter la hausse de consommation à 7 GWh (+6%).
 - Eclairage : gain de 27 GWh (8%) par un programme de sobriété énergétique ciblé, alors que la tendance serait plus à une augmentation de 10 GWh (3%) du fait de la croissance du parc.
 - Ventilation et auxiliaire : sur le même principe que les usages précédent seul un scénario volontariste assure un gain de 10% alors que la tendance serait plus à une augmentation de 6%



MAITRISE DES CHARGES ÉNERGÉTIQUES A 2020

La facture énergétique des commerces parisiens à l'horizon 2020 tend à croître de manière significative et pourrait atteindre les 254 millions d'euros (+170%). L'accompagnement des commerces dans la maîtrise des usages et la rénovation progressive des bâtiments permettrait de limiter la hausse de la facture à 150% soit 227 millions d'euros, c'est un gain net sur les charge de plus de 27 millions qu'il est possible de dégager.

